

LES RELATIONS COMMERCIALES DE LA TUNISIE AVEC L'ALLEMAGNE

Le commerce entre la Tunisie et l'Allemagne n'a jamais été très important. Avant la guerre le volume total ne dépassait pas 100 millions de francs et 200.000 tonnes. Toutefois, l'orientation nouvelle donnée à l'économie par suite de la guerre permet d'escompter le développement des relations commerciales entre ces deux pays et il paraît intéressant d'examiner sa physionomie actuelle et son avenir.

Il semble utile d'indiquer au préalable quelles étaient avant la guerre les caractéristiques du commerce allemand et des relations commerciales de l'Allemagne avec la France et les pays d'outre-mer.

L'Allemagne exportait principalement des fabrications mécaniques et chimiques et des charbons, elle importait des matières premières, des produits semi-finis, des biens de consommation.

L'Italie notamment, et ce fait est à retenir, vendait à l'Allemagne 400.000 tonnes de fruits et légumes, soit près de 50% du total de ses exportations.

Après la guerre de 1914-18, deux périodes marquent l'évolution du commerce extérieur allemand :

— De 1920 à 1930 : liquidation des difficultés nées du Traité de Versailles;

— A partir de 1931 : restrictions, contingentement, autarcie, mesures d'ordre politique.

Les années 1929-1930 semblent pouvoir être à peu près considérées comme des années normales, avant la conversion du marché libéral allemand en un marché très strictement contrôlé et étatique.

En ce qui concerne les relations avec l'économie française, certains éléments des économies respectives des deux pays : proximité géographique et caractère complémentaire des échanges notamment, avaient haussé à un très haut niveau le volume des échanges, en particulier en 1930.

Après les difficultés nées du Traité de Versailles et la crise qui marqua la fin du libéralisme des échanges, diverses étapes furent parcourues dans les relations commerciales des deux pays de 1925 à 1939.

La période de 1925 à 1927 est une période d'adaptation des échanges caractérisée par les accords partiels sur l'acier et les primeurs notamment. Le relèvement sensible des tarifs douaniers allemands qui frappèrent lourdement certains textiles, les vins, les alcools conduisirent à la conclusion d'accords privés (acier et potasse par exemple).

Par la suite, l'accord de 1927 établit une politique de liberté d'échanges et rouvrit le marché allemand, en particulier à la viticulture, aux produits agricoles, aux textiles et facilita l'introduction en France des productions mécaniques et chimiques allemandes.

Dès 1929 s'ouvre une période de crise, le climat protectionniste allemand, le malthusianisme économique et les difficultés politiques ruinèrent l'accord libéral de 1927.

On aboutit ainsi à l'accord de clearing de 1934 et finalement le commerce franco-allemand atteignit en 1936 son niveau le plus bas.

En 1937, un nouveau traité intervint supprimant le clearing et l'Office de Compensation et instituant le régime des contingents. Toutefois, à la veille de la guerre, les échanges demeuraient encore à un niveau bien inférieur aux prévisions.

Durant cette période, la France avait importé entre : 4.25% chiffre plus bas en 1938 et 7% en 1929 du volume total des exportations allemandes, en poussant une pointe à 10% en 1930. Elle avait vendu à l'Allemagne entre : 2% 1938 et 6% 1929 du total de ses exportations.

PART DE LA FRANCE DANS LE COMMERCE TOTAL ALLEMAND

	En % des exportations totales allemandes	En % dans les importations totales allemandes
1929	7	6
1930	10	5
1931	9	5
1932	8	4
1933	8	4
1934	7	4
1935	6	3,5
1936	5	2
1937	5	2
1938	4,5	2

COMMERCE DE LA FRANCE AVEC L'ALLEMAGNE

(en millions de francs)

ANNEE	Importations	Exportations	BALANCE commerciale
1928	5.003,7	5.623,1	+ 619,4
1929	6.613,0	4.743,5	— 1.869,5
1930	7.937,1	4.155,6	— 3.781,5
1931	6.141,7	2.748,9	— 3.392,8
1932	3.613,2	1.698,9	— 1.914,3
1933	3.037,1	1.714,1	— 1.323,0
1934	2.226,0	1.989,2	— 236,8
1935	1.738,5	1.051,0	— 687,5
1936	1.774,0	666,8	— 1.107,2
1937	3.248,6	1.415,0	— 1.833,6
1938	3.290,0	1.973,9	— 1.316,1

La part de la Tunisie dans le volume de ces échanges était évidemment assez faible.

ANNEES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Quantités en milliers de tonnes	Valeur en milliers de francs	Quantités en milliers de tonnes	Valeur en milliers de francs
1928	170	22.622	11.828	40.936
1929	59	24.413	12.458	47.166
1930	178	25.245	8.884	6.911
1931	175	27.371	3.289	2.115
1932	77	9.693	2.195	1.169
1933	138	12.478	3.643	2.735
1934	64	14.394	3.991	3.671
1935	103	17.960	2.146	1.757
1936	121	11.607	4.668	9.826
1937	42	21.788	4.554	7.793
1938	21	20.829	5.584	33.912

La France exportait surtout des matières premières et des produits semi-finis et avant la crise de 1929 des articles de luxe. L'Allemagne fournissait principalement des produits bruts de mines et carrières et des produits industriels.

CATEGORIE DES PRODUITS (en 1930)	Exportations françaises en %	Exportations allemandes en %
Produits bruts de l'agriculture et de l'élevage	30,5	6,5
Produits bruts des mines et carrières.....	9,5	10,5
Produits de toutes les industries de transformation (finis et demi-finis) y compris les industries alimentaires	60	83

La Tunisie a surtout exporté pendant cette période :

— *des farineux alimentaires* (exclusivement en 1928 et 1929) :

280.000 quintaux en 1928

442.000 quintaux en 1929

— *des phosphates* :

115.000 tonnes en 1928

124.000 tonnes en 1929

88.000 tonnes en 1930

— *des minerais de fer, de zinc, de plomb* :

22.000 tonnes en 1928.

Elle importait surtout :

Des charbons : 15.000 tonnes environ par an mais surtout des machines et mécaniques.

Ces échanges revêtaient d'ailleurs les caractéristiques classiques du commerce extérieur tunisien : échanges de matières premières contre produits finis.

Néanmoins, les balances étaient à peu de chose près équilibrées.

D'autre part, si les volumes n'étaient pas très élevés, par contre l'éventail des ventes était très largement ouvert à une très grande variété d'articles.

La guerre apporta une transformation importante de la physionomie des échanges avec l'Allemagne.

Dans le cadre de l'O.E.C.E. les accord commerciaux furent signés en novembre 1948, août 1949 et février 1950.

Ce dernier accord, en particulier, a amené le renversement de la balance commerciale en faveur de la France.

IMPORTATIONS

(Quantités en Qx. — Valeurs en milliers de francs)

DESIGNATION DES MARCHANDISES	1948		1949		1950	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Bois commun	38 475	56.135	11.025	18.276	—	—
Produits et déchets divers	—	—	—	—	40	4.069
Pierres, terres et combustibles minéraux	—	—	411.080	150.465	152.999	59.665
Produits chimiques	—	—	155	2.470	—	—
Couleurs	—	—	232	3.179	—	—
Poteries, verres et cristaux	128	896	—	—	—	—
Tissus de coton	1.264	116.404	10	710	—	—
Vêtements et lingerie	—	—	—	—	—	10
Papier et ses applications	—	—	—	—	—	2
Bijouterie, horlogerie et ouvrages en métaux	1	1	1.958	68.578	612	28.569
Meubles et ouvrages en bois	—	—	476	2.514	—	621
Instrument de musique divers	—	—	19	1.224	8	—
Ouvrages en matières diverses	246	3.260	168	9.612	—	—

EXPORTATIONS

(Quantités en Qx. — Valeurs en milliers de francs)

DESIGNATION DES MARCHANDISES	1948		1949		1950	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Produits et dépouilles d'animaux	—	—	10	327	42	1.018
Pêches	—	—	7	126	—	—
Substances animales propres à la médecine ou la parfumerie	—	—	4	1.152	—	—
Farineux alimentaires	—	—	332.362	645.024	34.039	69.444
Fruits et graines	—	—	139	1.587	4.918	20.543
Huiles et sucs végétaux	—	—	3.061	49.314	24.247	337.465
Alfa	19.999	13.972	—	—	—	—
Phosphates	1.816.570	339.965	640.480	319.552	175.000	34.325
Métaux	195.580	302.910	395.380	74.074	—	—
Ouvrages en bois	—	—	—	—	230	1.850

Or, les exportations de l'Afrique du Nord et en particulier de la Tunisie, ont largement contribué à ce renversement de l'équilibre puisqu'au premier semestre 1950 les exportations de l'Afrique du Nord atteignirent le tiers du total (16 millions de dollars sur 50 millions environ), alors que dans le même temps l'Afrique du Nord n'importait que 1/55 seulement du volume acheté par la France et les pays d'outremer.

Quelle a été la place de la Tunisie dans ces échanges ?

Les tableaux ci-contre permettent les constatations suivantes :

Aux exportations. — Le fait important est l'apparition sur le marché allemand de nos fruits : agrumes et dattes, produits dont la vente était nulle avant la guerre.

Si les exportateurs tunisiens savent maintenir la qualité qui a été hautement appréciée des acheteurs allemands, s'ils se décident à suivre les méthodes italiennes et espagnoles de conditionnement, ce marché pourra être maintenu et même il deviendra très important.

Les oranges ont repris leur place de 1928-29 et représentent d'ailleurs 60% en valeur des exportations de 1949.

Autres constatations qui rejoignent celles faites pour les fruits:

Les huiles d'olives dont le marché était insignifiant avant la guerre, qui n'avaient jamais dépassé 600 tonnes semblent devoir prendre une extension importante puisqu'au premier semestre 1950 près de 1.500 tonnes d'huiles ont été exportées en Allemagne.

Mais c'est encore le produit d'exportation traditionnel de la Tunisie, le phosphate, qui intéresse l'Allemagne.

En 1949, en effet, les phosphates prennent la deuxième place dans les exportations sur ce pays, et d'ores et déjà les chiffres exportés dépassent très largement ceux atteints pendant la guerre au cours des meilleures années.

Il semble cependant que l'intérêt du marché allemand se concentre autour de quelques produits seulement. Or, il y aurait un intérêt évident à ouvrir l'éventail des exportations car nous pouvons certainement offrir au marché allemand d'autres produits : conserves de poissons, carcasses de porc, œufs, vins, produits de l'artisanat, éponges et nous pouvons faire reprendre également nos exportations de produits du sous-sol qui étaient assez importantes avant la guerre.

Il semble que ce soit uniquement une question de prix, l'Allemagne étant susceptible d'absorber encore une grosse quantité des productions tunisiennes tant les débouchés, malgré la réduction de l'aire des ventes, sont importants.

Il ne faut pas oublier que 50 millions d'habitants sont acheteurs de produits d'alimentation et que ce pays, essentiellement industriel, réclame impérieusement des produits agricoles et des matières premières que les pays d'Afrique du Nord sont susceptibles de fournir et singulièrement la Tunisie.

Aux importations. — On assiste à la fermeture de l'éventail des produits.

La Tunisie depuis 1948 n'a guère acheté en quantité importante que du charbon et quelques ouvrages en métaux.

Les achats portent sur une dizaine de spécifications d'articles alors qu'avant la guerre de très nombreux produits étaient achetés en Allemagne, en particulier dans les fabrications.

Si l'on compare enfin les balances des années 1948 à 1950, on constate que la Tunisie est très largement créditrice.

Les conditions du commerce extérieur entre la Tunisie et l'Allemagne apparaissent donc excellentes pour la Régence.

Il paraît souhaitable de voir continuer d'une façon définitive à exporter vers l'Allemagne toutes les gammes de nos produits, mais il est indispensable, pour arriver à ce résultat, qu'un effort soit accompli pour le maintien de la qualité, la réduction du prix de revient et la recherche des débouchés, car le marché allemand présente encore, après dix ans de fermeture à nos produits de nombreuses inconnues, mais il demeure, ainsi qu'il a déjà été dit, très important et peut jouer un rôle de premier plan dans le commerce extérieur de la Tunisie.

P. G. AUBRUN.